

Atelier 1B

Transition socio-écologique et justice socio-environnementale Socio-ecological Transition and Socio-environmental Justice

Jeudi 8 avril 2021, 9h30 à 10h30
Thursday, April 8, 2021, 9:30 to 10:30

Présidence : Luc K. Audebrand, Université Laval

Le rôle transformateur des récits : retour sur la co-construction d'un narratif de la transition socio-écologique. René Audet, UQAM, Camille Butzbach, UQAM, Mathilde Manon, UQAM et Jonathan Durand Folco, Université Saint-Paul

Les acteurs-rices et chercheurs-euses de la transition insistent de plus en plus sur la nécessité de produire des récits pour amorcer des transformations sociales. Dans cette optique, nous avons œuvré depuis un peu plus d'un an à la co-construction d'un récit de la transition dans le cadre d'une recherche partenariale impliquant plusieurs acteurs-rices de la transition à Montréal, des citoyens-nes et la Chaire de recherche sur la transition écologique. Ce récit vise à définir une vision partagée, inclusive et désirable de la transition à l'échelle locale. Nous présenterons notre méthodologie, inspirée des expérimentations de transition et de la recherche-action, et la diversité des pratiques de co-construction que nous avons expérimentées. Nous nous pencherons également sur la manière dont nous avons adapté nos thématiques et activités à la pandémie. Nous donnerons un aperçu de résultats préliminaires, prenant la forme de thématiques transversales à partir desquelles bâtir notre imaginaire collectif. Enfin, nous aborderons les suites envisagées à ce projet, notamment la poursuite du travail de collaboration avec les acteurs-rices locaux et les modalités de sa diffusion. Sans avoir une portée hégémonique, notre récit offre l'opportunité de bâtir un modèle contrastant avec la pensée unique et néolibérale, en renforçant le pouvoir d'agir individuel et collectif.

Can Transitions Theory Account for the Dark Sides of Social Innovation? An Analysis of Directionality in Renewable Energy Prosumerism. Bonno Pel, CEDD, Université Libre de Bruxelles, DRIFT et Erasmus Universiteit Rotterdam, Julia Wittmayer, DRIFT, Flor Avelino, DRIFT, Tessa de Geus, DRIFT et Derk Loorbach, DRIFT

In the context of pressures to accelerate transitions towards sustainable energy systems, renewable energy (RE) prosumerism counts as a pivotal social innovation (SI). Researchers and practitioners seek to identify the remaining innovation barriers, and to develop strategies towards supportive innovation systems and incentive structures. Meanwhile, accounts of energy justice, energy democracy, energy citizenship and 'just transition' are raising questions about the purposes, beneficiaries, normative dilemmas and legitimacy of the unfolding transition. These critical interventions coincide with recent calls to confront the 'dark sides' of SI, and to shake off the post-political discourses and 'pro-innovation bias' that surround SI. Taking RE prosumerism as a key example, this paper demonstrates how these dark sides of SI can be articulated in transitions theory. This is not only a theoretical exercise: A transitions theory without aforementioned critical capacity would simply fail to provide strategic orientation. The analysis clarifies the directionality of socio-technical transitions: As complex and power-laden evolutionary processes they can take less desirable courses as well. The overall conclusion is that transitions theory can very well articulate the dark sides of SI, precisely through its evolutionary approach. This does call for a greater focus on the endogenous renewal, institutional contradictions and ideological structures of socio-technical regimes.

Social Innovation for Addressing the sustainability and Biodiversity Crises. A Systematic Review of the Literature. Rafael Ziegler, HEC Montréal, Josephine Balzac, Rollins College, Rick Hölsgens, TU Dortmund, Sarah Holzgreve, GETIDOS, Fergus Lyon, CUSP, Joachim Spangenberg, SERI Germany et Philipp Thapa, GETIDOS

To address the biodiversity and sustainability crises, there are calls for *social innovation*. Based on a systematic review of the literature, this paper explores how the term is used in different contexts, and how social innovation is tackling the drivers of unsustainability. The review focusses on social innovation to tackle unsustainability in changing land use (agriculture, forestry, aquatic ecosystems and cities), to tackle exploitation of organisms (fishing, hunting, harvesting), and to address the threats of climate change, pollution and invasive species. There is a strong emphasis on the citizen participation for changing practice in addressing unsustainability. Social innovation tends to focus on local experimentation although there are bodies of literature on policy driven innovations and consumer/producer driven innovations. There is very little research taking a critical perspective to explore negative or unintended consequences. The paper concludes by setting out a research agenda for social innovation to tackle the ecological crisis.

Pas de justice sociale ni environnementale sans décroissance! Yves-Marie Abraham, HEC Montréal

Viser la justice sociale et environnementale dans le cadre des sociétés de croissance est vain. La course à la croissance tend structurellement à se traduire par des injustices intergénérationnelles et intragénérationnelles. La répartition des coûts et des bénéfices de cette course, que ce soit sur le plan écologique ou socioéconomique, s'avère en effet très inégale, et sans rapport aucun avec les mérites ou les démérites des différents « joueurs ». Cela n'a rien d'étonnant. La quête de croissance repose sur trois rapports d'exploitation fondamentaux : le salariat, le patriarcat et le (néo)colonialisme. Si l'on tient vraiment à la justice sociale et environnementale, il faut évidemment remettre en question ces trois rapports sociaux, plutôt que de continuer à tenter d'en atténuer les effets les plus néfastes. Cela suppose d'inventer de tout autres manières de vivre ensemble, libérées de l'impératif de la croissance ; un impératif qui n'est jamais lui-même qu'une exigence du capital. Tel est le sens que nous donnerons à cet appel à une « décroissance soutenable » ou « conviviale » lancé il y a 20 ans maintenant en Occident, et dont cette intervention soulignera certaines implications souvent inaperçues.